



Il est urgent de refuser la propagation des idées fascistes et réactionnaires dans nos écoles et nos établissements

Longtemps l'Éducation Nationale a été relativement préservée et imperméable aux idées véhiculées par l'extrême-droite. La jeunesse était majoritairement rétive aux idées de racisme, de xénophobie, elle était à la pointe des luttes antifascistes. Le vote pour le FN/RN dans le milieu enseignant était quasi nul selon toutes les études électorales.

Hélas, depuis quelques années, et particulièrement depuis plusieurs mois, nous constatons une montée inquiétante des propos racistes et pro RN dans nos établissements. Des collègues, des élèves subissent un racisme de plus en plus décomplexé. Les idées d'extrême-droite se banalisent, en parallèle, des associations d'extrême-droite comme « Parents Vigilants » (Émanation du parti Reconquête de Zemmour) ou « SOS Éducation » font pression sur les établissements et nos collègues en remettant en cause les contenus des apprentissages et en propageant des fakenews, notamment sur l'Éducation à la Vie Affective Relationnelle et à la Sexualité. Ces groupes tentent également d'intimider les équipes et d'entraver l'accès à certaines œuvres culturelles telles que des spectacles sur le thème de l'égalité fille/garçon ou récemment un ouvrage du prix Goncourt des Lycéens. Ils sont relayés par tous les médias d'extrême droite notamment Cnews, le JDD, Europe 1 et tous ceux qui sont sous la coupe de Bolloré et consorts mais aussi par la fachosphère sur Internet. Dans notre département, nos organisations syndicales ont été informées de ces pressions qui sont allées jusqu'à des menaces de mort sur certain·es de nos collègues.

Il y a urgence à mettre un coup d'arrêt à ces propos et agissements. Nous devons nous dresser collectivement et nous donner les moyens de ne plus rien laisser passer. Nous appelons les collègues à informer nos organisations syndicales de tout propos ou agissement problématique afin de pouvoir réagir syndicalement.

Nous rappelons solennellement notre opposition aux xénophobes et racistes. L'extrême droite est un danger pour nos élèves, nos collègues, le service public d'Éducation et pour la démocratie. L'extrême droite a une vision réactionnaire de l'École : la mise en œuvre de son programme aurait des effets terribles. Jamais l'extrême droite ne condamne l'insuffisance des moyens. Jamais elle ne parle de la dégradations des conditions de travail. Jamais elle ne porte un regard critique sur les inégalités scolaires et sociales croissantes, sauf pour rendre l'immigration responsable de tous les problèmes de l'École. On ne trouve rien dans les programmes d'extrême droite qui permettrait de résoudre les fragilités actuelles du système éducatif. Derrière un discours prétendument social, elle promeut en réalité l'obscurantisme, l'autoritarisme, la haine, le racisme, l'antisémitisme, les LGBTIphobies, le sexisme, ...

En tant qu'organisations syndicales attachées au progrès social et à la démocratie, nous portons haut et fort les principes républicains, les principes d'égalité, de liberté, de laïcité, de tolérance. A rebours de ce que porte l'extrême droite, nous rappelons notre attachement au projet scolaire d'une École publique, laïque, gratuite et obligatoire :

- accueillir partout tou·tes les élèves, sans distinction d'aucune sorte ;
- être ambitieux·ses pour chacun·e ;
- contribuer à la mise en place de l'esprit critique, autour de savoirs scientifiquement validés pour former des personnes libres et éclairé·es.

Nous réaffirmons que c'est bien la solidarité, le renforcement des services publics qui nous permettront de lutter efficacement et de faire rempart contre toutes les idées réactionnaires. Dans ce moment de bascule pour notre démocratie, notre responsabilité est bien d'offrir des perspectives de progrès social à nos collègues, à la jeunesse et à la population toute entière, notamment en luttant contre les politiques austéritaires et antisociales menées par les gouvernements successifs d'Emmanuel Macron servant de marchepieds aux idées d'extrême droite.

À Rennes le 2 mai 2025